



TOST 50 VLOAZ EVIT SEVENADUR BREIZH E LANNUON! BIENTÔT 50 ANS DE CULTURE BRETONNE À LANNION!

« Dans les années 70, la culture bretonne bouillonnait. Alan Stivell était le premier musicien professionnel à chanter en breton, c'était quelque chose. Pour moi, il a rendu les bretons fiers de leur langue et de leur culture », pose Anny Henry, présidente de l'association. « En 1978, c'est la naissance des écoles Diwan, puis de la filière bilingue publique. On s'intéresse à la langue, à la musique, à la danse, et le Trégor participe pleinement au renouveau de cette culture bretonne. C'est aussi le début des collectages de Dastum, dans toute la Bretagne », se souvient Pierre Lavanant, l'un des pionniers du Centre culturel breton de Lannion, toujours fidèle au poste.

« C'est dans ce contexte qu'Armand Le Calvez a créé le Centre culturel breton (KSL), avec toute une équipe. Il y avait François Lyvynec, Jean-Luc Perrin, Didier Bécam, Pierre Lavanant... », rappelle aussi Yannick Henry, le trésorier. Au départ, il s'agissait de proposer des cours de breton, quelques conférences. « Mais dès 1974, d'autres activités ont vu le jour : des cours de musique et de danse, des mini fest-noz, ce qui a fait doubler le nombre d'adhérents », a trouvé Yannick Henry dans les archives de l'association. « Avec l'implantation du CNET (Centre national d'études des télécommunications) à Lannion, de nouveaux habitants sont venus de différentes régions de Bretagne. Ils avaient envie d'apprendre et de pratiquer, ils ont apporté leurs danses, c'était propice aux échanges. C'est aussi le moment où les écoles de musique sont nées », note Jacki Pilon, le secrétaire. Dans les statuts de l'association, on retrouve le but du KSL, qui n'a pas changé depuis 50 ans : « Faire vivre la culture bretonne au travers la langue, le chant, la danse et la musique. Promouvoir toute activité artistique bretonne et celtique. »

C'est dans les années 80 que les premiers professeurs deviennent salariés, avec le développement des cours de musique. « Nous proposons ces cours avant même la création d'une section traditionnelle à l'école de musique ! », sourit Yannick Henry. Aujourd'hui, cinq professeurs de musique et un secrétaire-comptable sont salariés, les cours de breton étant assurés par les professeurs de Ti ar Vro sous forme de prestation. Si la généralisation des cours de danse dans les communes alentour a fait baisser cette activité au KSL, le chant ou la peinture en breton sont toujours bien suivis. Des stages de danse perdurent et le KSL intervient pour des animations dans les écoles. Didier Bécam poursuit aussi l'édition de CD sur la musique du Trégor, le dernier vient juste de paraître.

À la veille de son cinquantième anniversaire, l'association compte 184 adhérents qui rendent la culture bretonne vivante et qui ont à cœur de transmettre cette richesse. « Au-delà des classes bilingues, la culture bretonne devrait être enseignée dans toutes les écoles de Bretagne ! Il faut créer l'envie d'appartenir à cette culture, et cela passe par une initiation, une découverte », s'enthousiasme encore Pierre Lavanant, après près de 50 années au KSL ! ●

LEXIQUE Geriaoueg

- Kanañ** : chanter
- Sevenadur** : culture
- Yezh** : langue
- Sonerezh** : musique
- Kevredigezh (ar gevredigezh)** : association (l'association)
- Divyezhek** : bilingue
- Prezegennañ** : conférences
- Kentelioù** : cours
- Kelenn** : enseigner

RÉSUMÉ

Le Centre culturel breton (KSL) est né en 1970 sous l'impulsion d'Armand Le Calvez. Son objectif : faire vivre la culture bretonne à travers la langue, la musique, le chant, la danse. C'est dans le contexte bouillonnant du renouveau de la culture bretonne des années 70 et 80 que le KSL se développe : cours de breton, de danse au début, puis cours de chant dans la danse, de musique, de peinture en breton... À la veille de son cinquantième anniversaire, l'association compte 184 adhérents qui rendent la culture bretonne vivante. Chapeau ! ●